Événements survenus à la Libération (faits militaires, actes de résistance, crimes de droit commun, faits divers) : rapports de police, de gendarmerie, des mairies et des sous-préfectures.

– M 11412 –

Déclaration d'Eugène SIMON, Maire de Tournan-en-Brie

« Le 22 juin 1944 à 19 heures 20', la ville de Tournan et la gare de Gretz ont été bombardées par l'aviation anglo-américaine.

A Tournan, les rues de Provins, de Paris, du Président-Poincaré, Paul-Hastier, Marcel Michu, Georges-Clémenceau ont été atteintes par les projectiles ; la plupart des immeubles bordant ces artères ont été détruits ou gravement endommagés. L'église a été totalement détruite ; la gare de Tournan a subi des dommages, la voie ferrée de Paris à Sézanne a été coupée, la circulation des trains a été momentanément interrompue.

A Gretz, la gare, le dépôt des machines et le triage ont subi de graves dommages, la voie ferrée de Paris à Belfort a été coupée ainsi que la route nationale 304. […]

Les secours ont été aussitôt organisés par le Maire de Tournan, les communes voisines, le Secours National et les services départementaux de la Défense passive.

A Tournan, tous les magasins et maisons d'alimentation de la localité ont particulièrement souffert du bombardement, certains tels que les moulins de Tournan, la fabrique de pâtes alimentaires Desforges-Chatriot et Blanchard, la quincaillerie Leredde, les boucheries Carillon et Porlier-Pagnon, les économiques Troyens, les fruiteries Henriot et Ramond, la boulangerie Charles, les pharmacies Béjot et July, le débit de tabac Goresse ont été totalement détruits.

Au cours du bombardement 54[1] personnes ont été tuées ou sont décédées des suites de blessures. 33 blessés sont soignés dans les hôpitaux de Tournan. […]

La ville de Tournan se trouve située au sud est et à 41 kilomètres de Paris sur la route nationale 304 et [la] voie ferrée de Paris à Sézanne. Elle compte 2 228 habitants appartenant presque tous à la classe rurale. Il n'existe aucune industrie, les principales ressources du pays sont tirées de l'agriculture. Sa situation ne permet pas de la considérer comme point stratégique important.

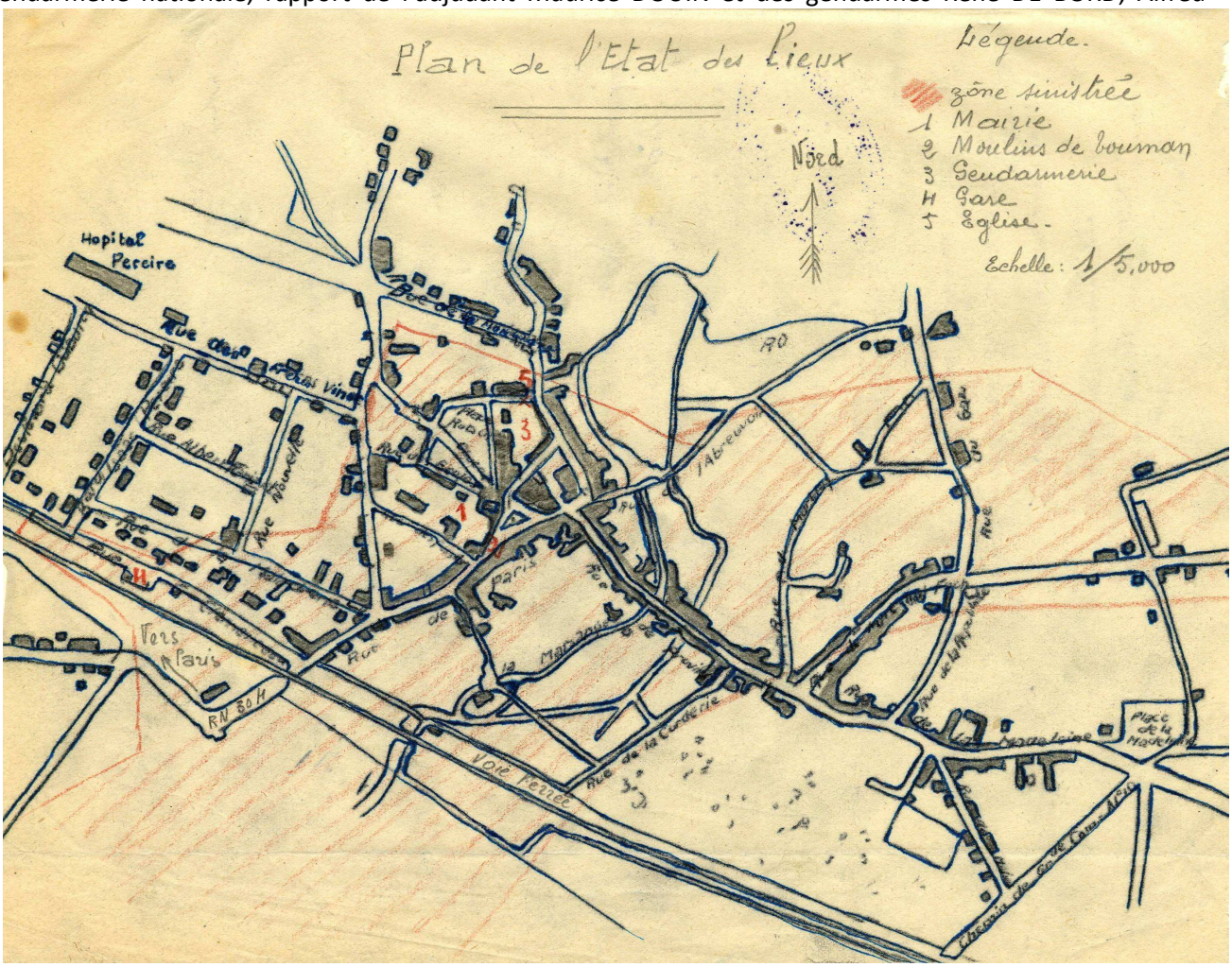
Sur 548 maisons, 77 ont été totalement détruites [et] 75 partiellement détruites […]. »

Gendarmerie nationale, rapport de l'adjudant Maurice DOUIN et des gendarmes René DE BORD, Alfred QUESNOT et Maurice MASLARD, 3 juillet 1944, Archives départementales de Seine-et-Marne, M11412.

[1] Sur le monument élevé à la mémoire des victimes du bombardement figurent 55 noms.

Plan annexé au rapport de gendarmerie du 3 juillet 1944

Gendarmerie nationale, rapport de l'adjudant Maurice DOUIN et des gendarmes René DE BORD, Alfred



QUESNOT et Maurice MASLARD, 3 juillet 1944, Archives départementales de Seine-et-Marne, M11412.

Reconstruction, dommages de guerre. - Services de l'Etat
QU2027DS : Mme veuve Ricou (Café, Hôtel-Restaurant ; Tournan-en-Brie), 1943-1963.
– SC 10979 –

Photographies de *l'Hôtel du Lion d'Or*.

Le propriétaire de *l'Hôtel du Lion d'Or* situé 16 rue Marcel-Micheau, Prosper RICOU, est mort dans la cave de son établissement écrasé sous les décombres. Au lendemain de la guerre sa veuve a effectué des démarches auprès du Ministère de la Reconstruction afin d'obtenir une indemnisation pour restaurer l'hôtel. Les photographies ci-dessus sont extraites de ce dossier.
AD77, SC10979.